

## Cherbourg veut une grande communauté du Nord-Cotentin



Le décor était le même, les acteurs n'avaient pas changé, ni le nombre des discours, ni l'ordre des intervenants. Ni même l'invitée vedette de la soirée. La cérémonie des vœux des élus, vendredi, à la Cité de la mer, a pu sembler identique aux précédentes, masquant le bouleversement qui a marqué l'agglomération en 2015.

Ce bouleversement, Jean-Michel Houllégatte, désormais maire-adjoint de Cherbourg-en-Cotentin, l'a justifié par sa conviction qu'il « **faut avoir le courage des renoncements. La commune nouvelle est une évolution naturelle de notre agglomération** ». Elle doit permettre d'apporter « **plus de service public à nos concitoyens** » et de « **renforcer l'attractivité de notre ville** ». La députée Geneviève Gosselin-Fleury a plaidé à nouveau pour un « **grand EPC** », une intercommunalité à la dimension du Nord-Cotentin, en déplorant « **les réticences incompréhensibles** » que ce projet suscite. La députée, comme les autres intervenants de la soirée, a auparavant longuement évoqué les attentats qui ont marqué 2015. Elle a salué « **la génération Bataclan** » et exprimé « **une pensée particulière pour les familles des victimes de Karachi dont les attentats ont dû raviver la douleur** ». Benoît Arrivé, l'homme par qui la fusion est arrivée, a enterré le passé. « **Il y a un an, je vous annonçais ma volonté d'engager cette transformation. Une page se tourne. Avec elle disparaît une construction vieille de 45 ans, celle des cinq villes et de la communauté urbaine.** » Cherbourg-en-Cotentin, 4e ville de Normandie, « **c'est aujourd'hui un fait. La commune nouvelle nous donne les moyens de notre ambition collective.** » Parmi les priorités du nouveau maire, figure le réaménagement du quai Lawton-Collins, et la défense de l'hôpital public.



Plusieurs centaines d'invités ont suivi ces vœux dans la salle des bagages de l'ancienne gare maritime. | Gilles Collas

## Ce Grand Cotentin tant rêvé

Il revenait à l'éternel héros de ces vœux, Bernard Cazeneuve, de refermer la boucle autour d'une prise plus large. Tout en se défendant d'avoir une quelconque responsabilité dans la fusion des cinq communes, le ministre de l'Intérieur l'a saluée urbi et orbi. « **Je vous félicite. Vous avez su travailler dans une intelligence collective.** » Il a associé le sénateur PS Jean-Pierre Godefroy à son plaisir. « **Vous pouvez imaginer ce que cela représente pour nous.** » En 2000, les deux hommes, alors maires de Cherbourg et Octeville, avaient échoué à fusionner les six communes, ne convainquant que leurs propres électeurs.

Bernard Cazeneuve ne se mêlera pas davantage d'un autre de ses grands projets de maire de Cherbourg, la création d'une intercommunalité élargie au Nord-Cotentin. Il l'a promis publiquement, vendredi, et, cette fois-ci, comme la précédente, personne ne l'a cru. Le ministre de l'Intérieur, patron du préfet qui établira la carte des nouvelles intercommunalités, a simplement souligné que « **l'histoire repasse rarement deux fois les plats. Faites ce que vous voulez, mais faites quelque chose** ». Il y a des suggestions qui sont plus contraignantes que d'autres.



Bain de foule de Bernard Cazeneuve à l'issue de son discours. | Gilles Collas



Bernard Cazeneuve, comme à chacune de ses visites, a longuement salué et embrassé ses fidèles électeurs. | Gilles Collas

